

LE STYLE

Le style est l'utilisation personnelle des éléments constitutifs de la langue (vocabulaire, morphologie, syntaxe, phonétique). Si son étude ne relève pas

d'un exposé systématique, elle doit cependant reposer sur la connaissance de principes généraux et de procédés usuels.

LES NIVEAUX DE LANGUE

On distingue en français plusieurs niveaux de langue.

On n'écrit pas une lettre comme on rédige un exposé destiné à une publication ou un discours officiel. On ne s'adresse pas à un ami comme à un supérieur hiérarchique. On n'entend pas dans la rue, sur un chantier ou dans la cour d'une école le même vocabulaire ni la même syntaxe que dans une galerie de peinture ou pendant un cours professoral. On ne parle pas toujours la même langue lorsque l'on converse avec des personnes de fonctions ou d'âges différents.

Il y a une langue écrite et une langue parlée. Chacune est caractérisée par l'emploi de mots ou de constructions correspondant à ce qu'on appelle des «niveaux de langue» :

- la langue parlée peut être familière, populaire, argotique ;
- la langue écrite peut être courante, administrative, soutenue, littéraire.

LE LEXIQUE

- Certains synonymes appartiennent à des niveaux de langue différents :

trépas (littéraire) et *mort* (courant) ; *ouvrage* (soutenu) et *livre* (courant) ;

camarade (courant) et *copain* (familier) ; *convier* (soutenu) et *inviter* (courant) ;

courroux (littéraire) et *colère* (courant) ; *vêtir* (soutenu) et *habiller* (courant).

- On écrira en style soutenu :

Des bruits infamants se répandaient, mettant en cause sa réputation.

On dira :

Les voisins n'arrêtaient pas de déblatérer sur son compte.

LA MORPHOLOGIE

- La langue écrite use ordinairement du passé simple.

La langue parlée ne se sert plus, dans le même sens, que du passé composé.

- La langue parlée use plus souvent que la langue écrite du semi-auxiliaire «aller» pour exprimer le futur.

- La langue parlée évite parfois les verbes de la troisième conjugaison pour les remplacer par un verbe de la première :

émouvoir est remplacé par *émotionner* ;
résoudre est remplacé par *solutionner*.

LA SYNTAXE

- La langue écrite tend à traduire par la subordination des relations logiques que la langue parlée exprime volontiers par la coordination ou la simple juxtaposition.

Ainsi, on écrira :

Comme il pleut encore, les inondations vont s'aggraver ;
Il pleut tellement que les inondations vont s'aggraver ;

mais on dira :

Il pleut toujours : les inondations vont s'aggraver.

- La langue écrite emploie le subjonctif après les verbes exprimant négativement une pensée :

Je ne pense pas qu'il vienne ;

la langue parlée se sert de l'indicatif :

Je ne pense pas qu'il viendra.

REMARQUE Pour juger le style d'un auteur, il faut tenir compte de la langue qu'il emploie, et qui varie selon le genre littéraire qu'il a adopté ou le personnage qu'il fait parler. Le même écrivain peut se servir de plusieurs niveaux de langue à l'intérieur de la même œuvre littéraire.

LANGUES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

À côté de la langue usuelle, écrite ou parlée, chaque groupe professionnel a sa langue spécialisée : les médecins, les professeurs, les informaticiens, les publicitaires, les métallurgistes, les chimistes ont chacun leur vocabulaire.

Toute science ou toute technique crée ses mots. Ceux-ci ne sont pas nécessairement compris de ceux qui n'appartiennent pas à cette profession ou qui n'ont pas étudié cette science :

— en chirurgie, on dira une «appendicectomie» là où le profane ne voit qu'une opération de l'appendicite ;

— en typographie, tous les caractères portent le même nom (ce sont des lettres) pour le profane, mais le technicien distingue le «plantin» du «garamond» ;

— dans le domaine de l'agriculture, chacun connaît le tracteur, mais seul le technicien sait ce qu'est un tambour de dégagement.

Les mots techniques ont la qualité d'être précis, de ne convenir qu'à un seul objet ou une seule opération.

ARCHAÏSMES ET NÉOLOGISMES

Le français a beaucoup évolué depuis le Moyen Âge. Des mots, des expressions changent de sens, vieillissent ou disparaissent ; d'autres apparaissent.

Lorsqu'on utilise un mot ou un sens qui appartient à une époque antérieure, on dit que c'est «un archaïsme» :

inclination pour «amour», *aéroplane* pour «avion».

Lorsqu'on utilise un mot ou un sens introduit récemment dans la langue, on dit que c'est un néologisme :

cibler, *câblodistribution*, *logiciel*, *fast-food*, *scénariser*, *bioéthique*.

PROCÉDÉS DE STYLE

Les procédés ou les effets de style mettent en jeu différents aspects de la langue et permettent d'exprimer de façon plus personnelle des idées ou des sentiments.

L'IMAGE, LA COMPARAISON ET LA MÉTAPHORE

L'image est créée par une comparaison entre deux objets rapprochés l'un de l'autre en raison d'une analogie de forme, de couleur, de poids, etc. On dit ainsi *une feuille de papier* par comparaison avec la feuille d'un arbre.

C'est un procédé de style qui peut prendre deux formes :

— la comparaison, avec emploi de «comme», «ainsi que», «de même», etc. :

*Quand le ciel bas et lourd pèse **comme** un couvercle...* (Baudelaire) ;

— la métaphore, sans mot de comparaison :

*Les choses qui **chantent** dans la tête...* (Verlaine).

LA TRANSPOSITION

Elle consiste à faire passer un mot du domaine qui lui est propre dans un domaine très proche. On dira ainsi :

— *une odeur grasse*, par analogie avec le toucher ;

— *un texte opaque*, par analogie avec la vue.

LE TRANSFERT DE SENS ET LA MÉTONYMIE

Le transfert de sens donne à un mot le sens d'un autre qui lui est proche par la forme. Ainsi *fruste*, qui signifiait à l'origine «usé», a pris le sens de «grossier» par rapprochement avec *rustre*. Dans la métonymie, ce lien peut être du tout à la partie, du contenant au contenu :

une voile à l'horizon, c'est un navire (la voile, partie du navire, indique le navire tout entier).

LA PÉRIPHRASE

La périphrase consiste à remplacer le mot précis par sa définition, afin d'éviter la répétition monotone du même terme ou pour ajouter une idée à l'évocation du mot simple.

En disant *le fondateur de Québec est mort en 1635* au lieu de *Samuel de Champlain est mort en 1635*, on insiste sur son rôle dans l'histoire du Canada et non sur sa qualité très générale d'explorateur français.

LA VARIÉTÉ

La variété consiste à remplacer un mot par un synonyme, afin d'en éviter la répétition.

Comme aucun mot n'est rigoureusement synonyme d'un autre, la synonymie peut avoir pour intention de donner plus d'importance à l'expression, plus d'abondance (redondance), ou de préciser par une série d'équivalents le premier terme :

Nos interprétations trop fines et subtiles (Sainte-Beuve) ;

C'est le courbement, la courbure, la courbature, l'inclinaison de l'écrivain sur sa table de travail (Ch. Péguy).

L'ACCUMULATION

L'accumulation consiste dans une énumération dont l'ensemble pourrait être résumé par un seul mot et dont l'effet est de donner une idée de grandeur ou de force :

Déroute : enfants, vieillards, bœufs, moutons ; clameur vaine (Victor Hugo).

L'INVERSION

L'inversion consiste à présenter les mots dans un ordre qui n'est pas celui de la langue commune :

*La chambre est pleine d'ombre ; on entend vaguement
De deux enfants le triste et doux chuchotement* (Arthur Rimbaud).

Ce procédé se rencontre particulièrement en poésie.